

**DVC 27A** (M48). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 18/1/2024.

*Notice archéologique* : lamelle en deux morceaux en 1935, dont la partie gauche s'est perdue depuis, sans qu'on sache s'il s'agit d'une désintégration ou d'une défaillance de conservation au Musée de Jannina. Longueur en 1935 = 5 cm. Longueur du fragment DVC = 3,5 cm. H = 2,2 cm. Épaisseur = 1,4 mm. Fouilles Évangélidis 1935. Musée de Jannina M48. *Non vidimus*.

*Bibliographie* : ed. Évangélidis, *Ep. Chr.* 1935 p. 256 n° 16, avec fs (*LOD* n° 164) ; DVC 27A, seulement la partie droite. Cf. Jeffery, *LSAG*, 1990, p. 230 n° 17 ; É. Lhôte, *REL* 86, 2008 (2009), p. 39 ; V. Belfiore, *Novilara Stelae : a stylistic, epigraphical and technological study*, 2021, p. 78-79.

*Datation* : ca 450 av. : alphabet caractéristique de Dodone (cf. *LOD* p. 334), avec *upsilon* de forme V, *gamma* de forme Γ, plus récent que *gamma* à barre oblique et plus ancien que Ϸ et C, *epsilon* de forme E, à barres horizontales et non obliques, *nu* oblique, *alpha* en F penché, *sigma* à trois branches, *rho* à patte tendant vers l'horizontale. Miss Jeffery datait ce document de ca 425-400, mais cette datation est manifestement trop basse. Si l'on admet que le consultant est originaire du Nord-Picénum (*vide infra* et *LOD* n° 164), il faut aussi admettre qu'il réside dans la région de Dodone, par exemple comme esclave, où il aura appris à écrire. En tout cas, l'alphabet de notre inscription n'a rien à voir avec l'alphabet nord-picénien, cf. *REL*.

*gravure serpentine*

ΤΥΓΥΜΕΝΑΙΣΥΝΝΑΙΕΝΓΑΑΡΕΝ

[ - - ] αἰ συνναίεν TAAP[ - - ] interprétation DVC de la partie droite  
ΣΥΝΝΑΙΕΝ : συνναίεν Évangélidis DVC  
ΓΑΑΡΕΝ Lhôte : TAAP[ DVC ΓΑΡΕΝ Évangélidis

Il est regrettable que la partie gauche de cette lamelle se soit perdue depuis 1935. Il est encore plus regrettable que DVC la présentent sans tenir compte du fac-similé d'Évangélidis. On remarquera cependant que le fs DVC confirme le fs Év., à un détail près, à savoir la lecture d'un *tau* au lieu d'un *gamma* dans ΓΑΑΡΕΝ. On s'en tiendra d'autant plus à la lecture d'Évangélidis que DVC cherchent à justifier la leur par τᾶ Ἀρ[, où τᾶ serait un datif féminin pour τᾷ, à une époque où l'*iota* adscrit est systématiquement noté.

On est en présence d'un texte extrêmement obscur, et pourtant complet et lisible d'après le fs Év., essentiellement confirmé par le fs DVC. Évangélidis, suivi par DVC, n'y reconnaît que le verbe συνναίω, qui, il est vrai, est maintenant bien attesté à Dodone : cf. 244A, 2410A, 3672B. Mais on objectera à DVC que αἰ suivi d'un infinitif est invraisemblable, et que, à l'époque où nous nous situons, on ne s'attend pas à ce que la gémée de συνναίεν soit notée, cf. 3672B ΣΥΝΑΙΟΝ = συ(v)ναίον, avec la même forme caractéristique de l'*alpha*.

DVC prétendent, sans la moindre explication, que l'alphabet est éléen ou thessalien, et datent le document du début du Ve. On pense avoir montré qu'il s'agit de l'alphabet local de Dodone. Le point important est que DVC et nous-mêmes sommes d'accord pour lire AAP, et non AFP comme Évangélidis. Les traces d'inscriptions au verso, impossibles à interpréter, n'apportent malheureusement aucun élément nouveau.

On croit avoir montré, *LOD* n° 164, *quod vide*, et *REL*, qu'on est en présence d'un texte rédigé en nord-picénien. C'est la lecture ΓΑΑΡΕΝ, qu'on inférait du fs Évangélidis, et qui se trouve partiellement confirmée par la lecture TAAP[ DVC, qui a permis de formuler cette hypothèse. L'inscription reste évidemment obscure, le nord-picénien n'étant pratiquement connu par ailleurs que par une seule inscription, la stèle de Novilara, cf. *LOD* p. 320-321.

Une série d'études récente sur les stèles de Novilara en vient à la conclusion que tous les textes dits nord-picéniens, y compris la stèle de Novilara, sont des faux. Au pages 78-79, V. Belfiore rend compte assez fidèlement de *LOD* n° 164, mais oublie l'essentiel : le rapprochement entre la lamelle et la stèle n'a presque aucune chance d'être fortuit, ce qui met à mal la thèse d'une falsification pour la stèle de Novilara, à moins d'imaginer que la lamelle soit aussi un faux !